

Chouette hulotte *Strix aluco*

Cette chouette de grande taille est facilement reconnaissable. Son chant émis dès l'hiver porte à des kilomètres et l'espèce est présente dans des habitats variés: parcs urbains, forêts caducifoliées ou mixtes jusque vers 1200 m d'altitude.

Portrait



Sa silhouette est massive avec des ailes larges et courtes permettant de se déplacer et de chasser efficacement dans les forêts. Les yeux noirs la distinguent de presque tous les autres rapaces nocturnes. Selon les individus, le plumage varie du roux au gris avec tous les intermédiaires possibles. Sa fréquence maximale est atteinte dans les vieilles futaies dont les arbres lui procurent des sites de nidification (cavités creusées par le Pic noir, ou arbre creux) et fournissent des fruits permettant le développement des populations de micromammifères qui constituent l'essentiel de son alimentation.

Contrôle et baguage



La hulotte est une espèce relativement commune qui adopte facilement les nichoirs artificiels. Elle est donc suivie par plusieurs équipes d'ornithologues. Les contrôles sont réalisés de la mi-mars à la mi-mai. Les femelles sont capturées à la filoche et baguées ou contrôlées. On peut déterminer leur âge exact si elles ont été baguées comme poussin ou si elles sont capturées lors de leur 2e ou 3e année civile par l'observation de la dernière barre de certaines rémiges. On mesure généralement aussi leur poids et leur taille, ainsi que d'autres paramètres plus spécifiques en fonction des buts de l'étude.

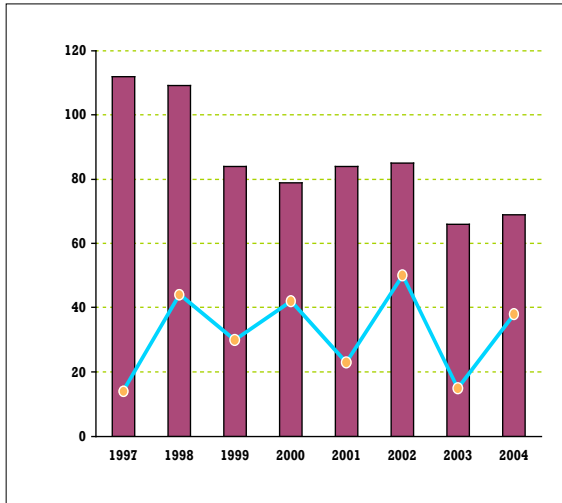
Nourriture



Le contenu du nichoir est noté en détails: nombre et état des oeufs, nombre et état des jeunes, nombre et état des proies et détermination la plus précise possible. Les jeunes peuvent être bagués dès l'âge de 10 à 12 jours et leur poids, puis leur taille (longueur de l'aile) permettent de connaître leur âge au jour près. Comme la durée d'incubation est \pm constante et égale à 30 jours, on parvient à connaître la date de ponte (Un oeuf est pondu tous les deux jours environ, la grandeur de ponte (nombre d'oeufs total de la ponte) le taux d'éclosion et le succès de la nidification.

Buts du travail et quelques résultats

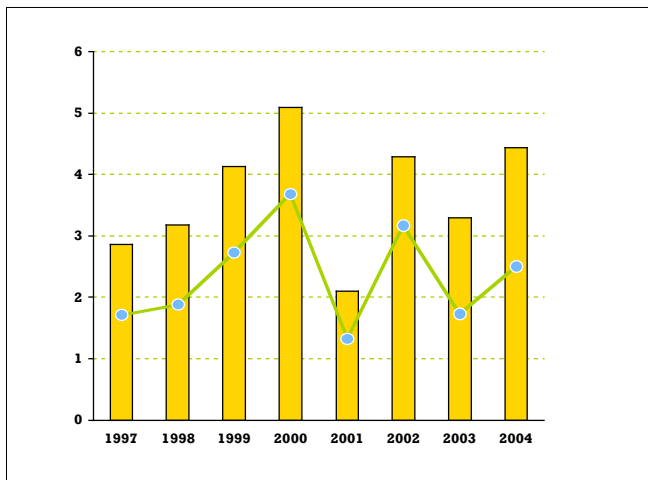
Fluctuations



Comme la Hulotte est strictement sédentaire, elle adopte une stratégie d'abstinence de reproduction les mauvaises années, c'est-à-dire celles où les proies font défaut. Il y a toutefois de grandes différences d'un couple à l'autre. Certains parviennent à se reproduire pratiquement chaque année (meilleur habitat? meilleurs chasseurs?) alors que d'autres ne parviennent à le faire que lors des très bonnes années

Fig. 1 : Nombre de nichoirs disponibles (histogrammes) et nombre de nids de Chouette hulotte (ligne brisée ; = nids ayant eu au moins 1 œuf) entre 1987 et 2004. Les fluctuations sont marquées d'une année à l'autre et varient d'un facteur 3 à 4.

Grandeur de ponte et succès de la reproduction



Lors d'années favorables, c'est-à-dire lorsque les mulots sont abondants, la plupart des couples entreprennent une nichée de façon très précoce, la ponte pouvant avoir lieu début février déjà. La ponte est importante (5 à 6 œufs) et les jeunes sont élevés sans difficultés.

Fig.2 : Grandeur de ponte moyenne (nombre moyen d'œufs par ponte complète (histogramme) et succès de la reproduction (ligne brisée ; = nombre moyen de jeunes à l'envol par nichée entreprise). Ici encore les fluctuations sont marquées et suivent dans une large mesure celles du nombre de nichées entreprises.

Buts généraux de l'étude

L'étude de la Chouette hulotte a débuté vers le milieu des années 80, mais depuis 2002, l'ensemble des contrôles est géré par Alexandre Roulin et ses collaborateurs de l'UNIL. Ils contrôlent actuellement près de 370 nichoirs entre la région lausannoise et le Pied du Jura. Les travaux menés actuellement visent d'une part à mieux comprendre la dynamique de population et de reproduction sur une zone géographique où l'on trouve un grand nombre de types de forêts différentes (forêts alluviales, hêtraies, chênaies, forêts mixtes, pessières, etc.) et d'autre part de mieux comprendre les implications du polymorphisme de coloration des Hulottes. On sait en effet que le plumage de cet oiseau varie du gris au roux avec tous les types intermédiaires de coloration.

Pierre-Alain Ravussin, 27 avril 2007